



Situation en PACA

En région PACA l'espèce est présente sur les îles du Golfe de Marseille, de la Ciotat à Bandol (Bouches-du-Rhône et Var) ainsi que sur les îles d'Hyères orientales : Port-Cros et îlots, île du Levant (Var) et sa présence est à confirmer sur l'île d'Or (côte du massif de l'Esterel, Alpes-Maritimes). Enfin, récemment, plus d'une dizaine de stations, continentales et insulaires (îles de Lerins), ont été découvertes dans les Alpes-Maritimes.

Carte PACA dynamique : voir www.silene.eu

Ecologie & principaux habitats

Il fréquente des milieux rocheux de tout type, principalement au niveau du littoral (grottes, crevasses, éboulis, cavités artificielles, murs de pierre, ruines...). Le choix de son habitat est déterminé par les conditions de température et d'hygrométrie. Il recherche les températures élevées, les endroits exposés au soleil et protégés des vents froids. En cas de sécheresse, il descend plus en profondeur dans les cavités.

Son activité est essentiellement nocturne : il se nourrit de toutes sortes de petits invertébrés nocturnes assez mobiles pour stimuler son comportement prédateur (petits insectes, collemboles, araignées, jeunes scorpions, cloportes), souvent dans un rayon de quelques mètres autour de l'abri, et se procure l'eau qui lui est nécessaire en léchant les gouttes de rosée. La journée, l'activité est nulle. Le Phyllodactyle d'Europe peut être un animal grégaire (fait rarissime chez les autres geckos) : il existe des rassemblements de plusieurs dizaines d'individus par mètre carré.

Etat de conservation en France

MEDIT	ALPIN
favorable	sans objet

Milieu important
Milieu secondaire

Minéraux	sables meubles	
	éboulis	
	falaises	
	grottes, mines vieux bâti	
Herbeux	prairies humides	
	prairies mésophiles	
	pelouses sèches friches	
Arbustifs	landes, fruticées	
	garrigue / maquis ouvert	
	garrigue / maquis fermé	
Forestiers	forêt feuillus	
	forêt résineux	
	ripisylves	
Humides	haies, arbres isolés	
	petits cours d'eau	
	grands cours d'eau	
	mares	
	étangs	
	lacs marais tourbières	
Agricoles	cultures	
	canaux	
	fossés, talus	



Rochers littoraux riches en anfractuosités (Port Cros) - PHOTO : JM. SALLES



PHOTO : A. CLUCHIER

Ce lézard trapu à corps aplati et à peau lisse, pouvant changer de couleur (clair la nuit, sombre le jour), et aux paupières toujours fermées et transparentes, est le plus petit Gecko d'Europe : sa taille et son poids dépassent rarement les 8 cm queue comprise et les 2 g. Il est gris-brun marbré de taches claires et sombres, couvert de petits granules lisses avec la face ventrale blanchâtre. Il présente une barre noire sur les côtés de la tête, traversant l'œil à pupille verticale. Ses doigts sont munis de lamelles adhésives dont seule l'extrémité est élargie et d'une griffe rétractile. Sa queue est courte, épaisse et préhensile.

Facteurs de vulnérabilité

- Espèce fréquentant des habitats très restreints.
- Faible taux de reproduction.
- Forte prédation des pontes.
- Sensibilité à certains parasites.

Actions favorables

- Protéger et conserver les habitats favorables à l'espèce.
- Conserver des pratiques agropastorales liées aux restanques.
- Eviter la sur-fréquentation des milieux de vie de l'espèce.



PHOTO : A CLUCHIER

Principales pratiques susceptibles d'avoir des incidences

- Urbanisation : fragmentation et destruction de son habitat.
- Sports de loisirs (escalade, spéléologie...).
- Abandon de la culture en restanques.
- Brûlages dirigés.

Périodes sensibles

Légende sensibilité

Fort (rouge) Moyen (orange) Faible (jaune)

Printemps				Eté				Automne				Hiver			
Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Janv.	Fev.				
Accouplement				Ponte, incubation				Ecllosion				Hibernation			

Principaux risques d'incidences

	Caractéristiques du projet	Sensibilité	Risques	Recommandations
BRUIT	bruit (engins motorisés, chantier...)	Toute l'année	risque de dérangement	<p>Le risque majeur est la destruction des habitats propices à l'espèce par artificialisation du milieu. Le dérangement de l'espèce peut également apparaître en cas de sur-fréquentation de ses habitats de prédilection ou en cas de chantier proches de son habitat.</p> <p>Tous les travaux réalisés dans ou à proximité immédiate d'un habitat de l'espèce doivent donc prendre un maximum de précautions (adaptation du phasage des travaux, encadrement par l'animateur local du site Natura 2000).</p> <p>Il est donc recommandé au porteur de projet de consulter le Document d'Objectifs (DOCOB) du site Natura 2000 concerné, pour vérifier si des secteurs sensibles sont recensés.</p> <p>Liens utiles</p> <p>DOCOB : www.side.developpement-durable.gouv.fr</p> <p>Fiches INPN : http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche</p> <p>Données naturalistes : www.silene.eu</p> <p>DREAL : www.paca.developpement-durable.gouv.fr</p>
	fréquentation humaine conséquente (bruit, piétinement...)	Toute l'année	risque de dérangement	
EAUX	modification des eaux souterraines (pompage, pollution...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
	modification des eaux de surface (drainage, turbidité, curage, enrochement...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
SOLS	terrassements (remblais, excavation, reprofilage, compactage, sous-solage...)	Toute l'année	risque de destruction d'habitats d'espèce dans les zones propices à celle-ci	
	forte artificialisation des sols (béton, goudron...), bâtiments, parkings	Toute l'année	risque de destruction d'habitats d'espèce dans les zones propices à celle-ci	
	modification chimique des sols (épandage boues, engrais ...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
	excavation importante (> 2 m), carrière, tunnel	Toute l'année	risque de destruction d'habitats d'espèce dans les zones propices à celle-ci	
VEG.	changement drastique de couvert végétal (défrichement, plantation...)	Toute l'année	risque de modification de son habitat	
DIVERS	rejets (macro-déchets, lixiviats, poussières...)	Toute l'année	risque de dégradation du milieu par pollution marine	
	ouvrage hydraulique ou linéaire, avec rupture de continuités écologiques	Toute l'année	risque de modification de son habitat et de fragmentation des noyaux de populations (voiries)	
	mats, pylônes, câbles aériens, pâles		risque peu probable <i>a priori</i>	
	travaux en falaise	Toute l'année	risque majeur de dérangement de l'espèce et de destruction de son habitat si effectués dans des zones propices à l'espèce	
	éclairage nocturne	Toute l'année	risque de dérangement si éclairage à proximité	
	barrières, grillages => risque si peu perméables à la circulation des espèces		risque peu probable	